

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Réunion de lycée général et technologique public
Réunion de lycée professionnel public

Discussion sur le constat (facultatif)

Quelques questions et réactions :

- Interrogations concernant les statistiques effectuées lors des journées de préparation et d'appel à la défense sont effectuées sur quelle période ? Sont-elles un reflet fidèle des constats scolaires ?

C'est un indicateur parmi d'autres qui a le mérite de tester toute une classe d'âge dans les mêmes conditions.

- Retour sur le tableau présentant les taux d'accès au niveau IV qui nécessite quelques explications : les données des différents baccalauréats sont cumulées . Les taux traduisent le pourcentage d'une classe d'âge.
On constate une embellie des résultats au baccalauréat général jusqu'en 94 puis une tendance au repli.
- Nombre d'élèves par enseignant : la diminution peut s'expliquer par :
 - La massification : l'accès au secondaire favorise la multiplicité des intervenants, il propose des choix d'options.
 - La diminution des obligations de service des enseignants (PEGC, PLP) liées aussi à l'élévation du niveau de formation des enseignants.
- Un parent s'étonne : « Pourquoi les résultats des évaluations CM2 6^e ne sont-ils pas pris en compte dans le diaporama ? ».

05 Quel socle commun de connaissances, de compétences, et de règles de comportement les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire?

Trois grands thèmes ressortent de ces échanges :

I]Les savoirs fondamentaux :

- Lire, écrire , compter, nager, sont des compétences nécessaires , elles traduisent la nécessaire maîtrise du corps et du langage, kit de survie dans notre société.
- Elles ne sont évidemment pas suffisantes . Un débat autour du bien fondé de l'enseignement des langues, des disciplines artistiques, de l'histoire fait l'objet d'interventions et suscite des prises de paroles .

Il ressort de ces discussions que :

- La diversité des élèves doit être prise en compte tant dans le choix des méthodes que dans la diversité des contenus d'enseignement . S'il convient de privilégier l'enseignement des matières de base , il ne peut être question de s'en contenter. Ce choix aurait pour effet de renvoyer à la sphère marchande des enseignements nécessaires à la formation du citoyen héritier d'une histoire politique, culturelle, scientifique, sportive.
- La motivation des élèves est essentielle et ce souci peut conduire à laisser les élèves choisir certains enseignements (options, ateliers, spécialités) Il faut aussi savoir imposer car c'est le seul moyen de faire découvrir à certains des disciplines et des méthodes auxquels seuls les initiés auraient accès. La diversité des enseignements proposés et le recours à des pédagogies alternatives, à des parcours différenciés peuvent permettre de maintenir dans le système des élèves moins scolaires et de les faire réussir.
- Comment s'assurer que tous les élèves savent lire ? A quel moment doit-on introduire la première certification ? Le brevet doit-il être exigé pour l'accès en seconde ?

II] Les relations entre les familles et l'école : le rôle des parents

- L'école, dès la maternelle, semble confrontée à la montée des incivilités. Le « savoir être » fait aussi partie des savoirs fondamentaux mais l'école n' a pas le monopole de l'éducation comportementale. Bien au contraire il apparaît que c'est au sein de la famille que commence l'apprentissage du respect de l'autre. Toutefois c'est à la crèche et à la maternelle que commence vraiment l'apprentissage de la vie en société. C'est pourquoi il faut renforcer le lien entre enseignants et parents. Les enseignants qui parfois craignent ce rapprochement doivent s'en persuader.
- Les incivilités de jeunes sont aussi trop souvent la conséquence des violences institutionnelles qu'ils supportent : locaux ou horaires inadaptés, quartiers sans structures pour les accueillir, misère sociale environnante liée à la dégradation du marché de l'emploi...

III] La formation des enseignants :

- La population scolaire se diversifie et la complexité du métier d'enseignant risque de s'accroître dans les prochaines années. Ceux qui sont présents dans la salle manifestent le sentiment d'avoir été insuffisamment outillés pour faire face à ces mutations . Leur formation en psychologie paraît très insuffisante en particulier en ce qui concerne la psychologie clinique de l'enfant ou de l'adolescent. Il serait judicieux que certains d'entre eux bénéficient d'une formation qui leur permette d'agir de manière préventive face à des élèves dyslexiques.
- Pourquoi les jeunes enseignants continuent-ils d'être affectés dans les zones les plus difficiles ? demande un parent .

En conclusion : il faut œuvrer à un rapprochement entre enseignants et parents.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

La problématique est posée par les premiers parents qui interviennent :

Les élèves vivent dans une société en mutation et dans laquelle le chômage paraît installé de manière irrémédiable, ils se retrouvent donc dans une situation incertaine et angoissante face à l'avenir. Les évolutions technologiques imposent aux membres de la société une formation théorique de plus en plus solide qui rend la prolongation des études nécessaires. Or les rythmes scolaires actuels imposent des semaines chargées (une trentaine d'heures de cours et du travail personnel supplémentaire) à des jeunes qui paradoxalement vivent dans une société dite « de loisirs » dans laquelle la durée hebdomadaire du temps de travail à été réduite récemment à 35h.

On mélange plus longtemps qu'avant des élèves de milieux sociaux différents qui trouvent à domicile des aides très diverses. La famille nucléaire traditionnelle a laissé de plus en plus souvent place aux familles recomposées plus instables .Ces éléments peuvent expliquer le mal être de certains jeunes au lycée.

C'est par ailleurs surtout à partir de l'adolescence que les jeunes se posent le problème de l'utilité de ce qu'on leur enseigne.

Un certain nombre de thèmes ressortent de la discussion :

- Les programmes, les méthodes et les situations pédagogiques :

Certains des témoignages tendent à accréditer le fait que les situations pédagogiques plus concrètes font davantage sens et motivent davantage les élèves . Cependant certaines disciplines comme les mathématiques fabriquent les outils qui serviront dans d'autres matières et il faut apprendre à manier l'outil avant de l'utiliser. Les jeunes ont besoin d'être en face d'adultes « qui y croient ». L'image est omniprésente dans notre société et les programmes doivent tenir compte de cette évolution. En ce qui concerne l'apprentissage des langues vivantes on peut constater que les laboratoires de langues sont encore trop rares et les échanges linguistiques difficiles à mettre en place ou à stabiliser.

Les situations proposées par l'enseignant vont parfois permettre de créer des liens avec les autres disciplines enseignées, justifiant ainsi l'ensemble du curriculum. L'interdisciplinarité peut être une réponse.

- L'orientation et les liens avec le monde du travail

Les stages en entreprise sont l'occasion pour les jeunes de voir mettre en application certaines des connaissances dispensées dans les établissements scolaires, cela donne du sens à l'enseignement qu'ils reçoivent. Certains témoignages vont dans le sens d'un renforcement des liens Ecole-Entreprises.

Mais la salle n'est pas unanime : il y a danger à trop ouvrir l'école car l'objectif de cette dernière n'est pas seulement d'insérer mais aussi de former le citoyen, de donner les clés de la vie (et en ce sens toutes les disciplines sont utiles à la formation du citoyen responsable (l'honnête homme)). D'autre part le choix précoce d'un métier n'est pas souhaitable dans un monde en constante évolution.

Certains préconisent un suivi plus précis des élèves (tests, évaluations...)

Si on aidait davantage les élèves à se connaître on peut penser que la matière qui leur plaît davantage pourrait « faire levier ».

- Les rythmes scolaires :

Les élèves et les parents présents ont le sentiment que les semaines scolaires sont chargées : l'organisation des examens raccourcit l'année scolaire et rend plus dense la charge hebdomadaire de travail.

- Le redoublement :

L'idéal serait de ne redoubler que dans la discipline dans laquelle on est en échec.

En pratique il ne saurait être profitable que s'il est accepté par l'intéressé, concerté entre la famille et l'équipe éducative.

- L'égalité des chances et la question des moyens :

Sa réelle prise en compte nécessite la mise en place de dispositifs d'accompagnement scolaire permettant d'aider très tôt les élèves (de détecter les failles et d'y remédier à temps) et d'intervenir aussi sur des horaires et périodes périphériques aux horaires obligatoires.

Toutefois les élèves présents dans la salle ont souligné l'importance de l'entraide entre pairs lorsqu'ils ont rencontré des difficultés face aux apprentissages scolaires : les adultes ne sont pas la seule ressource.

Le remplacement des enseignants s'effectue encore trop tardivement.

Il faudrait avoir les moyens de créer des classes avec projet particulier (cycles en trois ans, classes de redoublants ..) dotées de moyens supplémentaires. Actuellement les moyens sont prélevés sur les autres classes de l'établissement.

Conclusion :

Il n'est pas opportun de diminuer les enseignements proposés par l'école puisque ce serait renvoyer dans la sphère privée (donc marchande) tout un pan de la culture. D'ailleurs l'élève qui réussit est motivé (peut-être parce qu'il trouve un intérêt intrinsèque aux enseignements qui lui sont dispensés) et pour lui ne se pose pas le problème du temps passé à étudier.

19 Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation?

Les perspectives d'une nouvelle décentralisation ont été évoquées, on peut dresser le tableau des avantages et inconvénients pressentis .

Les participants à ce débat se sont très vite rendu compte qu'ils ignoraient de quelle manière la région influence la vie des établissements et comment les personnels sont évalués . Les échanges avec les différents personnels présents leur ont permis de repartir mieux informés du fonctionnement actuel de l'école.

Globalement les personnes présentes sont méfiantes envers les pouvoirs locaux et demeurent très attachées à une politique nationale de l'éducation , elles revendiquent unanimement des programmes nationaux.

I] Régionalisation :

Avantages :	Inconvénients :
<ul style="list-style-type: none"> ● Une gestion de proximité qui permet une prise en compte plus rapide des demandes et une meilleure adéquation entre offre de formation et besoins locaux. <p>Exemple : Dans certaines régions on fait venir des infirmières étrangères car il n'y a pas assez d'autochtones formées.</p> <p>La décentralisation s'est accompagnée de l'amélioration des conditions de vie matérielles dans les lycées.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Les parents sont dans l'ensemble très attachés aux programmes nationaux. ● La régionalisation va accentuer les écarts entre les régions. La fraternité fiscale disparaît. La fraternité semble être une valeur sur le déclin ; pourtant il paraît légitime que le plus grand nombre paie pour les indigents. ● La proximité du financeur va rendre l'école plus dépendante des personnalités politiques locales. L'affichage sur le court terme risque de devenir la règle aux dépens d'une politique sur le long terme. Or l'éducation et la formation sont à visée prospective et basées sur la durée.
Questionnements :	Conclusion :
<ul style="list-style-type: none"> ● Sur la manière dont les personnels sont recrutés , gérés. ● Sur le bien fondé d'une politique de mise en place des formations trop localisée, trop contextualisée . 	<p>Au moment où se met en place une harmonisation des diplômes à l'échelle européenne, il peut paraître paradoxal de recourir à une gestion trop localisée de l'offre de formation .</p>

II] Renforcement de l'autonomie des établissements :

Oui...	Mais...
<ul style="list-style-type: none"> ● L'ensemble des personnes présentes souhaitent que l'établissement dispose d'une marge d'autonomie qui lui permette de s'adapter à son environnement : la discrimination positive n'est pas remise en cause. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Des enseignants plus dépendants de la hiérarchie et moins combatifs pour défendre les conditions de travail des élèves . ● En renforçant l'autonomie de l'établissement on rend ce dernier davantage dépendant d'une personne : le chef d'établissement. C'est prendre un risque . ● Si le chef d'établissement recrute les enseignants une dérive démagogique est à craindre. ● Si les enseignants sont plus dépendants de leur hiérarchie on prend le risque de voir le nombre de vocations pour ce métier diminuer et la crise du recrutement s'accroître.
Questionnements :	Conclusion :
<ul style="list-style-type: none"> ● A propos de l'existence d'entretiens d'évaluation dans l'éducation nationale. ● Comment sont évalués les enseignants ? Quelle récompense pour les meilleurs ? ● De quelle manière évolue la carrière du chef d'établissement ? Sur quels critères ? Y-a-t-il un contrat de réussite, une motivation financière ? <p>Le taux de réussite aux examens n'est pas un indicateur pertinent pris tout seul. L'accueil et l'accompagnement des élèves en situation difficile doivent aussi être pris en compte..</p>	<p>Les parents sont satisfaits d'avoir obtenu des réponses à leurs questions. Leur participation au débat leur a permis d'améliorer leur connaissance du système éducatif.</p>

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 La famille est la première institution dans laquelle s'effectue l'apprentissage social, c'est pourquoi les parents et les enseignants doivent intensifier leurs rencontres.

2 L'École est le microcosme de la société qui doit proposer à tous l'accès à la richesse culturelle du macrocosme (en ce sens tous les enseignements sont fondamentaux) ; les élèves motivés y conjuguent plaisir et effort.

3 L'École doit rester une institution nationale et les programmes doivent être identiques sur l'ensemble du territoire ; les participants se méfient des risques de dérives consécutifs à l'octroi d'une plus grande autonomie à l'établissement.